

**4<sup>ème</sup> dimanche de Pâques 2020 : Jn 10, 1-10**

**« La vie en abondance »**



*Sandrine Marbach, « Au fil d'un regard », Baobab Éditions*

Nous nous demandons comment accueillir et célébrer cette parole de vie en abondance que Jésus nous dit dans l'évangile d'aujourd'hui en ce temps de crise. Nous sommes maintenant obligés, par l'épidémie, de rester dans « l'enclos » de notre maison, mais nous découvrons, par notre foi, que nous ne sommes pas seuls. Tout d'abord, nous faisons l'expérience de l'immense solidarité qui s'est mise en place pour nous protéger ensemble de ce virus. Voir les villes de Verdun ou Saint Marcel dans le silence total, tous les jours, depuis plus d'un mois, c'est un signe de respect, de compréhension, de soutien les uns envers les autres. Dans cette solitude, des proximités nouvelles nous ont réchauffé le cœur. A travers tout ce qui se passe, Il est venu nous dire, au cœur même de nos isolements et de nos souffrances : « Je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance ». Nous avons sans doute fait cette expérience au cœur même de notre confinement.

Un horizon de crise, suite à cette épidémie, provoque aussi en nous des inquiétudes, des soucis pour l'avenir ; mais nous accueillons dans l'espérance ces mots du Christ dans la dernière phrase de cet évangile : « la vie en abondance ». La première lecture se fait l'écho de cette abondance pleinement manifestée dès le début de la vie de l'Église : c'était comme un monde nouveau qui était en train de naître. Les apôtres sont tous sortis du lieu où ils étaient « confinés » pour annoncer avec force la bonne nouvelle. La réponse a été immédiate : « Que devons-nous faire ? ». Les gens ont été touchés par la prédication de Pierre. Beaucoup se sont fait baptiser pour les suivre et vivre de cette vie nouvelle.

Saint Pierre, dans la seconde lecture, nous précise d'une autre manière, pourquoi Il était le vrai berger ; c'est parce qu'Il a souffert et donné sa vie pour nous. Alors que nous sortons difficilement de la terrible épreuve de la pandémie, nous nous sentons interpellés et réconfortés par ces paroles de Pierre : « vous-mêmes étiez errants comme des brebis ; mais à présent vous êtes revenus vers le berger qui veille sur vous ». La vie nouvelle ne va pas sans difficultés,

Pierre les reconforte donc dans leurs épreuves. C'est une invitation pour nous aujourd'hui à remettre toujours le Christ au cœur de nos vies, surtout dans nos épreuves. C'est une parole à accueillir surtout dans les moments difficiles de la vie, comme ceux que nous vivons aujourd'hui.

La vie terrestre, nous l'avons reçue des parents. Jésus nous apporte la « vie éternelle », la participation à sa vie de Fils de Dieu, la communion intime avec Dieu. Et qu'est-ce que la vie de Dieu ? Nous le savons, c'est l'amour. C'est par amour que Jésus, Fils de Dieu qui est Amour, a vécu en venant sur cette terre ; il nous a apporté l'amour même qui brûle en lui. La vie en abondance est cet amour du Christ qui traverse les siècles, toujours présent partout, dans les cœurs comme dans la vie, en parole, en prière, en acte et qui se transmet comme une flamme infinie.

Accueillons la vie que Jésus nous donne. Elle est déjà présente en nous par notre baptême et notre foi. Elle peut toujours grandir dans la mesure où nous aimons. C'est l'amour qui fait vivre. Celui qui aime, écrit saint Jean, demeure en Dieu, participe de sa vie même. Oui, l'amour est la vie et l'être de Dieu, il est aussi la vie et l'être de l'homme. À l'inverse, chaque fois que nous n'aimons pas, nous ne vivons pas. Pensons aux saints ! Ils nous apparaissent tellement pleins de vie, malgré leur faiblesse, petitesse, humilité ; cette vie déborde autour d'eux. D'où venait cet amour universel de François d'Assise, capable d'accueillir les pauvres, de reconnaître un frère ou une sœur en chaque créature ? D'où venait l'amour actif de mère Teresa de Calcutta, qui s'est faite la mère de tout enfant abandonné et la sœur de toute personne seule ? Ils possédaient une vie extraordinaire, celle que Jésus leur avait donnée. Mais Il continue de donner à tous ses disciples. C'est pour cela qu'Il vient nous dire encore aujourd'hui, dans le silence et les aléatoires de ce temps d'isolement : « Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance ».

Père Léon Andrianarimanana